

GRAND ENTRETIEN AVEC LILIANE LIND (CMA 57)

La rentrée de septembre au Campus des Métiers de la CMA 57 a été inédite en raison du contexte sanitaire. Apprentissage, situation de l'artisanat en Moselle, perspectives... la Présidente de la CMA 57 Liliane Lind nous a accordé un entretien.



La Présidente de la CMA 57

Le Républicain Lorrain : Bonjour Présidente. Comment s'est passée cette rentrée de septembre au Campus des Métiers ?

Liliane LIND : Très bien car toutes nos équipes pédagogiques, sous la responsabilité de notre Directeur Général - Dominique Klein, ont tiré profit de la période du confinement de mars dernier pour se projeter sur cette rentrée scolaire somme toute particulière. En même temps qu'elles dispensaient les enseignements à distance pour assurer la fin des cycles en cours, nos équipes ont réfléchi à l'organisation de cette nouvelle étape. Elles ont travaillé sur différents scénarios et notamment sur celui que nous connaissons actuellement à savoir la **continuité d'enseignements dans les conditions sanitaires les plus strictes.**

Cette stratégie d'anticipation nous a permis d'être prêts dès le 17 août dernier, date à laquelle nous avons réuni tous les enseignants et personnels éducatifs de nos CFA de Metz, Forbach et Thionville. J'ai senti chez eux un grand sens des responsabilités et une **volonté de se mobiliser pour poursuivre leur mission de formation auprès des 1200 jeunes du Campus des Métiers de Moselle.** Je me félicite d'ailleurs du comportement exemplaire de nos apprenants en cette rentrée 2020/2021. J'ai pu constater qu'ils respectaient

sérieusement les consignes sanitaires ce qui est de bonne augure.

RL : Avez-vous eu de réelles craintes pour cette rentrée ?

Liliane LIND : Bien évidemment ! Les chiffres d'inscription fin juin étaient alarmants. C'est pourquoi nous avons mobilisé toutes nos équipes pour rassurer les chefs d'entreprise et leur demander de ne pas renoncer à former des jeunes. Nos artisans étaient dans un état de sidération suite à l'arrêt de l'activité économique. Il a fallu leur expliquer que la CMA 57 était à leurs côtés. En 120 ans d'existence, notre établissement a traversé de nombreuses autres crises et nous sommes donc armés pour prodiguer des conseils avisés à nos artisans. Notre expérience et la confiance que ces derniers nous ont accordée nous ont permis de rattraper le retard en terme d'inscription. Les mesures gouvernementales (aides et report de l'échéance pour trouver une entreprise d'accueil) nous ont bien aidées. Tous ces efforts conjugués me permettent aujourd'hui d'annoncer que nous aurons dans nos CFA des effectifs semblables à ceux de l'an passé. Et nous les accueillerons en toute sécurité en fournissant des masques à chaque jeune durant toute l'année.

Mais j'en appelle encore à une mobilisation plus forte des artisans. L'enjeu est celui de la jeunesse mais aussi celui de l'avenir de nos entreprises. Si nous n'agissons pas aujourd'hui nous ne serons pas au rendez-vous de la croissance lorsque celle-ci reprendra.

RL : Vous réussissez donc à maîtriser l'impact de la crise sur vos activités ?

Liliane LIND : Nous nous adaptons comme toutes les entreprises. C'est le rôle des dirigeants et chez nous c'est particulièrement celui du Directeur Général - Dominique Klein qui a agi depuis le début de cette crise sanitaire avec réalisme et responsabilité. Il a notamment mobilisé toutes les forces vives de notre compagnie pour lancer une vaste opération de contacts téléphoniques avec les artisans pour leur éviter l'isolement dans ce contexte anxiogène où les informations étaient nombreuses et complexes. Cette

action a été très appréciée et son efficacité reconnue. Pour nos activités de formation des artisans et de leurs collaborateurs, elles ont été interrompues dès le 16 mars et n'ont repris pleinement que début septembre. L'impact économique est donc inévitable. Sur le plan événementiel, l'annulation des salons, forums et autres actions de sensibilisation prévues au printemps et durant l'été impactera nos activités futures. Ce sont autant de rendez-vous manqués avec le public, d'occasions de convaincre de l'intérêt des métiers et de nos formations. Nous avons aussi dû prendre des décisions douloureuses comme notre renoncement à participer à la Foire de Metz après 30 ans de présence ininterrompue. Mais il n'était pas possible pour nous de garantir la sécurité sanitaire des 300 personnes (apprentis, artisans, retraités de l'artisanat) qui se relaient habituellement durant onze jours dans notre chapiteau fréquenté par plus de 50.000 personnes. Nous avons fait le choix de la sécurité et de la protection de nos équipes.

RL : Comment la CMA 57 se prépare-t-elle à cette fin d'année 2020 annoncée brutale sur le plan économique ?

Liliane LIND : Tous les économistes s'accordent sur une forte hausse du taux de mortalité des entreprises et un impact social particulièrement douloureux. Nous devons, tout en restant réalistes, garder le cap et ne pas céder au catastrophisme. Nous allons continuer à mobiliser tous nos moyens et toutes nos équipes pour soutenir les artisans et pour identifier au plus tôt leurs



Liliane Lind et Dominique Klein accueillent les enseignants



La CMA 57 dote chacun de ses apprenti(e)s de masques

éventuelles difficultés. Il faut agir au plus vite et surtout éviter l'isolement de ceux qui vont rencontrer des difficultés. Nous déploierons toutes nos énergies pour les aider. C'est ce que nous avons fait dès le mois de mars et nous avons déjà participé au sauvetage de nombreuses entreprises en les guidant vers les dispositifs adaptés d'accompagnement mis en place par l'Etat, le Conseil Régional, le Département et les collectivités locales. Vous savez, paradoxalement, cette crise nous a permis de mettre en lumière les compétences de nos collaborateurs et de démontrer tout l'utilité d'une structure comme la nôtre. Si certains s'interrogeaient, je pense que nous en avons fait la preuve avec force. Concernant les craintes pour l'emploi, elles sont évidemment sérieuses. Nous travaillons à la mise en place de réponses à apporter à celles et ceux qui perdront leur emploi suite à cette crise inédite. Le passé en la matière peut nous éclairer. L'artisanat a toujours joué un rôle « d'amortisseur ». Lorsque l'activité des Houillères du Bassin de Lorraine (HBL) a cessé, de nombreux salariés se sont tournés vers l'artisanat car ils possédaient un savoir-faire et ils ont réussi avec succès leur reconversion. Il en a été de même lors de la crise de 2009. En fait l'histoire économique de notre pays prouve que l'artisanat offre des solutions aux victimes sociales des crises économiques. L'optimisme doit être de rigueur.

BERTRAND RENFORCE SA TRÉSORERIE POUR RELANCER SON ACTIVITÉ.

Avec notre Prêt Socama Relance, bénéficiez d'un prêt sans caution personnelle jusqu'à 150 000 €*.



BANQUE POPULAIRE ALSACE LORRAINE CHAMPAGNE



la réussite est en vous

* Sous réserve d'éligibilité et d'acceptation de votre dossier par votre Banque Populaire. Ce financement est rendu possible grâce au soutien de la garantie de l'Union Européenne octroyée par COSME et le Fonds Européen pour les Investissements Stratégiques (FEIS) et ce dans le cadre du Plan d'Investissement pour l'Europe. Le FEIS a pour finalité d'aider à résoudre les difficultés de financement et de mise en œuvre d'investissements productifs dans l'Union Européenne, notamment en garantissant un meilleur accès aux financements.

Banque Populaire Alsace Lorraine Champagne - Société anonyme coopérative à capital variable - 3 rue François de CUREL 57000 METZ - 356 801 571 RCS Metz - ORIAS n°07 005 127. Socama ALC - Société coopérative de caution mutuelle à capital variable affiliée à BPCE et agréée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution. Siège social : 3 rue François de CUREL 57000 METZ - 369 800 347 RCS Metz. Crédit photos : Getty Images.